

Dimanche des Rameaux - 1° Avril 2007

Le terrible récit de la Passion que nous venons d'entendre ne peut pas nous avoir ému. Cette émotion ne saurait nous empêcher d'entendre ce que ce récit a de tristement banal.

Hélas, ils sont nombreux de par le monde, ceux que brise la logique du pouvoir et la collusion des intérêts religieux, financiers et politiques.

Hélas, ils sont nombreux ceux que renient leurs amis, leurs proches et ceux qui souffrent de l'amère solitude des abandonnés et laissés pour compte.

Ils sont nombreux ceux que l'on sacrifie au nom des exigences de la rentabilité, du rendement, de la rationalisation des coûts et des règles du commerce où fructifie l'argent.

Ils sont nombreux, hommes et surtout femmes victimes de la violence et du plaisir cruel de ceux qui veulent humilier et avilir

Ils sont légion ceux que les nationalismes et les fanatismes religieux écrasent et conduisent à la mort...

Face à cette situation, on pourrait considérer que Jésus est un parmi d'autres et d'un cœur blasé se contenter d'un petit moment d'émotion aussi vite passé qu'advenu.

Mais si nous sommes là aujourd'hui en cette messe de la Passion, c'est parce que nous savons que celui qui a souffert l'arrestation, l'humiliation, la torture et la mort sur la croix est l'envoyé de Dieu, Dieu lui-même. Alors tout change.

Nous ne sommes pas là pour nous apitoyer sur un cas singulier – si exemplaire qu'il soit – mais pour vivre avec notre Dieu le mystère de la vie et de la mort si étroitement mêlées. Nous associons à la vie de Dieu cette irréductible part d'ombre qui demeure dans notre vie. Nous associons à la vie de Dieu le malheur de ceux dont nous sommes plus particulièrement solidaires et responsables, ceux que nous aimons d'amour vrai. Nous associons à la Passion de Dieu le malheur du vaste monde.

Par là nous agissons pour que s'accomplisse la Pâque de l'humanité et qu'elle entre sans tarder dans la gloire promise par le Dieu qui nous a confié nous-mêmes à nous-mêmes non pour nous abandonner, mais pour nous donner de grandir à son image dans la liberté et la responsabilité.

Oui, Père que ton Règne vienne !

Fr. Jean-Michel Maldamé o.p.